

**Vendredi 10 juin 2022**

## **MARIE CURIE**

Par **Monsieur David DUBAYLE** Maître de conférences en Biologie Cellulaire



Pour sa 1<sup>ère</sup> venue à Brive, David Dubayle a révélé aux adhérents de l'UTATEL comment Maria Sklodowska, brillante élève à Varsovie, est devenue Marie Curie, 1<sup>ère</sup> femme double prix Nobel de physique et de chimie, 1<sup>ère</sup> femme professeur à la Sorbonne, 1<sup>ère</sup> femme panthéonisée pour elle-même. Née en 1867, dans une Pologne soumise à la Russie, Marie est la dernière fille d'un professeur de mathématiques et physique et d'une mère artiste et intellectuelle. Elle reçoit une excellente éducation. Les morts prématurées d'une sœur aînée victime du typhus et de sa mère emportée par la tuberculose la jettent dans les études. A 10 ans, elle trouve un réconfort - non dans la religion dont elle se détourne - mais dans la science. Elle s'initie à la physique dans le laboratoire que son père a développé à domicile. A 15 ans, elle termine brillamment ses études mais ne peut poursuivre à l'université interdite aux filles. Qu'importe, devenue gouvernante **et préceptrice**, elle financera les études de médecine à Paris de sa sœur Bronia qui, en retour, l'accueillera. Elle entame alors un remarquable cursus à la faculté des sciences où elles ne sont que 7 femmes étrangères au milieu de 776 étudiants. 1<sup>ère</sup> à la licence de physique, 2<sup>ème</sup> à celle de chimie, 1<sup>ère</sup> à l'agrégation de mathématiques en 1896 alors qu'elle collabore avec l'école municipale de physique et chimie de Paris où elle a rencontré Pierre Curie en 1894. De leur union, naîtront Irène en 1897, un prix Nobel de physique en 1903, Eve en 1904.

Concilier recherche, inlassablement menée même dans des conditions précaires, vie de couple, vie familiale, s'imposer dans un monde misogyne - Pierre devra batailler pour que Marie soit proposée au jury Nobel - tels sont les défis que Marie relève sans faillir. Avec la mort tragique de son mari en 1906, elle doit malgré sa douleur, combattre pour obtenir le financement de sa fondation, poursuivre ses recherches sur le radium, affronter des cabales sexistes et xénophobes. Son 2<sup>ème</sup> prix Nobel est passé sous silence. L'académie de médecine daignera l'accueillir en 1922. Elle s'engage dès août 1914, **dans la conception des " petites curies "** qui sauveront des milliers de vies.

Minée par la leucémie, Marie s'éteint en 1934 à Passy, elle dont l'épithaphe pourrait être : "Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre".

Un an plus tard, Irène et son mari Frédéric Joliot-Curie seront nobélisés pour leurs travaux sur la radioactivité. Le mari d'Eve recevra le prix Nobel de la paix en 1965, en tant que directeur de l'UNICEF. Quelle famille ! conclut David Dubayle devant un public conquis.

**Texte de Marie Dominique COULON**